

Didier TRIMOULET

INVITATION
AIMER A NOUVEAU

Photographie de couverture : "Il Volo"
par Cinzia Battagliola - Tous droits réservés
© Didier Trimoulet - Tous droits réservés
ISBN:979-10-227-3593-3

SOUVENIRS

Les souvenirs sont des germes,
Une goutte de temps, le souffle de l'eau
Les font renaître à nouveau,
Sombres ou colorés dans le secret
D'une caverne dans un ciel délavé,
Ils font tremblement de lèvres,
Feux dans les yeux, larmes de fièvre,
Tendres douleurs d'une extrême violence.

Dans le cœur qui palpite sur ma main,
Je sens vibrer ces souvenirs enfouis.
Alors mes doigts glissent sur le papier,
Donnent formes au passé, fait vie
Pleurs et rires en transes s'évaporent.
Dans l'instant, les souvenirs fugaces
Comme les traces de nos pas,
Nous suivent sans jamais disparaître.

Ces bulbes profondément plantés
Aux bordures des chemins foulés
Fleurissent sans aucune pitié
A bon escient ou chassent la sérénité:
Nuages noirs ou floraison colorée.
S'ils s'accrochent aux cheveux dénoués,
Y tressent une guirlande de fleurs.
Les souvenirs se font cajoleurs.

SYLPHIDE

Est-ce toi cette pâleur féminine ?
Est-ce toi cette sylphide éthérée
Qui ondule seule sur la lande
Aux confins de Brocéliande ?
Est-ce que la voix vient de toi ?
Est-ce le son que l'écho renvoie ?

Quand vient mourir l'aquilon
Se jouant des fleurs de sel,
Les sucres et les bourgeons
Miment un lent carrousel,
Et reste entre mes bras évidés
Le qui peut être et n'a pas été...

REGRETS

Même la gomme mie de pain
Ne peut effacer les regrets
Car ils sont un chemin
Sur le papier, une cavité,
Une plaie dans la poitrine
Une frayeur lancinante,
Une dépouille sanglante
Que plus rien n'élimine
Comme si la neige pleurait
Sur des chaînes brisées
Pour qu'enfin fonde
La dureté du monde.

LE SCARABEE

Dans un coin de terroir
Sur les élytres nues
Du scarabée sans espoir
La pluie tombe en continue
Des remparts de gazon
Fermant son horizon.

Il a perdu quelqu'un
Dans ses pérégrinations,
Noyé par les embruns,
Il vit sa lapidation.

Le jetant à corps perdu
A travers la grand-rue
La vie qui le méprise
L'écrase sur un pare-brise.

Scarabée est le cœur,
Engloutit sous les pleurs
Ses ailes de papillon
Colorées de passion
Broyées par la voiture
Pour une aventure